PSI* 2015 – 2016

TD PHYSIQUE N°19 – ONDES SONORES

SAXOPHONE ET CLARINETTE – CCP PSI 2010

La clarinette a été créée vers 1700 par Johann Christophe Denner à Nuremberg. La clarinette en *Si bémol* en est le modèle le plus commun (figure 1). Le tube de la clarinette est **modélisé** par un cylindre de longueur L_{cla}, fermé du côté de l'embouchure (à gauche) et ouvert du côté du pavillon (à droite). Il s'agit d'une approximation grossière qui a le mérite de préserver les caractéristiques physiques les plus importantes. En réalité, le tube de la clarinette n'est pas à section constante et le traitement mathématique est alors beaucoup plus compliqué…

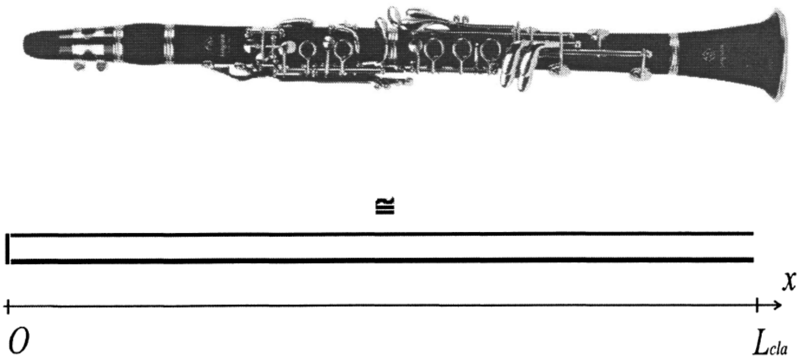

Figure 1 : clarinette et son modèle de tuyau cylindrique

Le saxophone a été breveté en 1846 par Adolphe Sax, en Belgique. Parmi les modèles utilisés aujourd'hui, on trouve le saxophone soprano en *Si bémol* (figure 2). Le saxophone est ouvert du côté du pavillon (à droite), mais il est quasiment fermé de l'autre coté (à gauche). Le tube du saxophone est approximativement conique. Nous allons modéliser le tube du saxophone soprano par un simple tuyau conique de longueur un peu plus grande que celle de la clarinette (soit L_{sax}) et d'angle au sommet α.

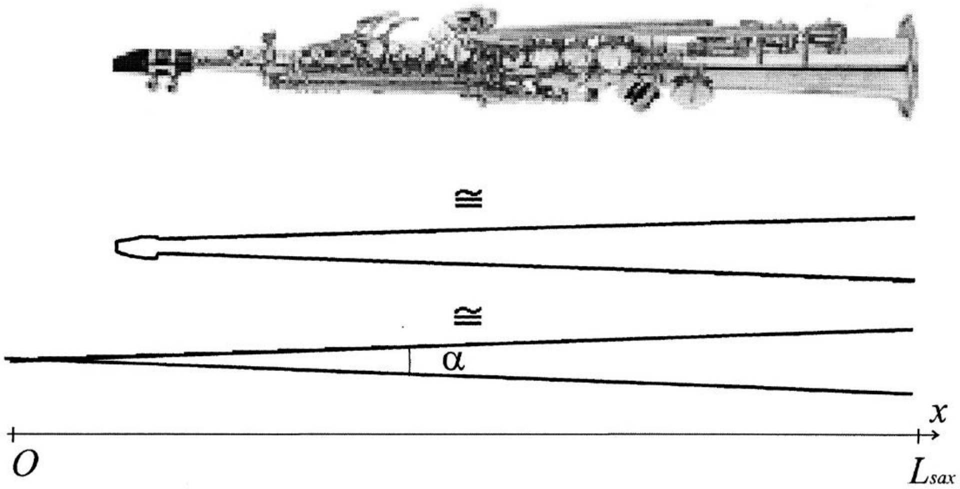

Figure 2 : saxophone soprano et son modèle de tuyau conique

EQUATION DE PROPAGATION D'UNE ONDE SONORE DANS UN TUBE

On considère un tube indéformable de longueur L, d'axe de révolution (Ox) rempli d'air, supposé être un gaz parfait à la température moyenne ambiante T_0 et à la pression P_0. Soit ρ_0 la masse volumique moyenne de cet air. La section transverse du tube est une fonction de l'abscisse x : soit $S(x)$ cette section (figure 3).

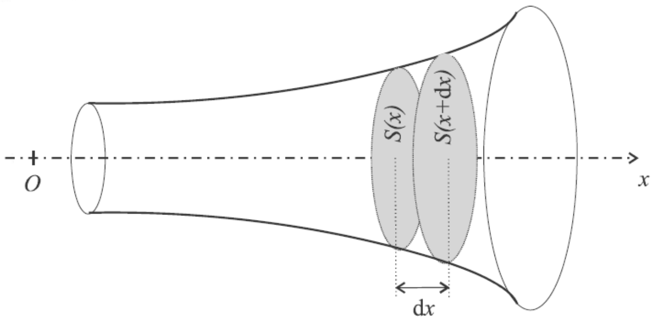

Figure 3 : Petite tranche d'air dans un tube acoustique de section variable

En présence de l'onde sonore, le champ de vitesse de l'air est le suivant : $\vec{u}(x,t) = u(x,t)\,\vec{e}_x$ où $u(x,t)$ est faible.
On note $\rho(x,t)$ la masse volumique de l'air à l'instant t et à l'abscisse x.
On supposera qu'en présence de l'onde sonore, la masse volumique de l'air s'écrit $\rho(x,t) = \rho_0 + \mu(x,t)$ où $\mu(x,t) << \rho_0$ et que la pression de l'air s'écrit $P(x,t) = P_0 + p(x,t)$ avec $p(x,t) << P_0$.

Bilan de masse sur un système ouvert

On s'intéresse à l'air compris entre les sections d'abscisses x et $x + dx$. Ce système est **ouvert**.

A.1 Exprimer la masse $dm(t)$ de ce système à l'instant t en fonction de $S(x)$ notamment. Même question pour l'instant $t + dt$.

A.2 Exprimer la masse δm_e de fluide entrant dans le système pendant la durée dt en fonction de $\rho(x,t)$, $S(x)$ et $u(x,t)$. Exprimer aussi la masse δm_s de fluide sortant du système pendant la même durée.

A.3 En se limitant à des termes du premier ordre, montrer que l'on obtient l'équation de conservation de la masse suivante : $S(x)\dfrac{\partial \rho}{\partial t} + \rho_0 \dfrac{\partial (Su)}{\partial x} = 0$.

Equation du mouvement

On rappelle l'équation d'Euler régissant la dynamique des fluides parfaits :

$$\rho\left(\frac{\partial \vec{u}}{\partial t} + \left(\vec{u}\cdot\overrightarrow{grad}\right)\vec{u}\right) = -\overrightarrow{grad}P$$

A.4 On appelle τ la durée caractéristique de variation temporelle de la vitesse, L la distance caractéristique de variation spatiale de la vitesse et U l'ordre de grandeur caractéristique de la vitesse particulaire. A quelle condition sur U peut-on négliger le terme $\left(\vec{u}\cdot\overrightarrow{grad}\right)\vec{u}$ devant le terme $\dfrac{\partial \vec{u}}{\partial t}$?

A.5 A l'aide d'un développement limité à l'ordre 1, exprimer la quantité $\rho_0 \dfrac{\partial u}{\partial t}$ en fonction de $\dfrac{\partial p(x,t)}{\partial x}$.

A.6 On rappelle que le coefficient de compressibilité isentropique χ_s est égal à $\dfrac{1}{\rho}\left(\dfrac{\partial \rho}{\partial P}\right)_s$. Toujours à l'aide d'un développement limité à l'ordre 1, établir une relation entre $\mu(x,t)$, χ_s, ρ_0 et $p(x,t)$.

Equations de propagation

A.7 En combinant les résultats de **A.3**, **A.5** et **A.6**, montrer que :

$$\frac{\partial^2 p(x,t)}{\partial t^2} = c^2\left(\frac{\partial^2 p(x,t)}{\partial x^2} + \left(\frac{1}{S(x)}\frac{\mathrm{d}S}{\mathrm{d}x}\right)\frac{\partial p(x,t)}{\partial x}\right) \qquad \text{(équation } \mathbf{E1}\text{)}$$

et que :

$$\frac{\partial^2 u(x,t)}{\partial t^2} = c^2\left(\frac{\partial^2 u(x,t)}{\partial x^2} + \left(\frac{1}{S(x)}\frac{\mathrm{d}S}{\mathrm{d}x}\right)\frac{\partial u(x,t)}{\partial x} + \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}x}\left(\frac{1}{S(x)}\frac{\mathrm{d}S}{\mathrm{d}x}\right)\cdot u(x,t)\right) \qquad \text{(équation } \mathbf{E2}\text{)}$$

Préciser l'expression de la constante c en fonction de ρ_0 et de χ_s.

A.8 En supposant que l'air est un gaz parfait, exprimer ρ_0 en fonction de la masse molaire de l'air notée *M*, de la pression P_0, de la température T_0 et de la constante des gaz parfaits *R*.

A.9 En supposant que l'air dans le tube subit une transformation isentropique, la loi de Laplace est vérifiée. Rappeler cette loi reliant les grandeurs pression $P(x,t)$ et masse volumique $\rho(x,t)$. On introduira le coefficient d'atomicité $\gamma = C_P / C_V$ où C_P et C_V sont les capacités thermiques molaires de l'air respectivement à pression constante et à volume constant. Exprimer alors χ_s en fonction de γ et de P_0.

A.10 Donner alors l'expression de la constante c en fonction de la température T_0, de la masse molaire de l'air M, de la constante des gaz parfaits R et du coefficient γ.
Faire l'application numérique avec $M = 29\ \mathrm{g\cdot mol^{-1}}$, $\gamma = 1{,}4$ et T_0 correspondant à une température de 20 °C.

ONDES STATIONNAIRES DANS UNE CLARINETTE

Tous les trous de la clarinette sont bouchés. La clarinette est alors modélisée par un tube cylindrique de section S constante.

A.11 Que deviennent les équations **E1** et **E2** obtenues à la question **A.7** dans le cas de la clarinette ? Que représente alors la constante c ?

A.12 Que valent la vitesse $u(x,t)$ en $x = 0$ et la surpression $p(x,t)$ en $x = L_{cla}$?

A.13 On recherche des solutions stationnaires pour la surpression et la vitesse qui sont donc de la forme $p(x,t) = f(x)\cdot\cos(\omega t)$ et $u(x,t) = g(x)\cdot\sin(\omega t)$. Montrer que les fonctions $f(x)$ et $g(x)$ doivent être solutions d'une équation différentielle à préciser.

A.14 On montre alors que la vitesse $u(x,t)$ est une fonction du type $u(x,t)=u_1\sin(kx)\cdot\sin(\omega t)$ où u_1 est l'amplitude.

Préciser l'expression de *k*. Vérifier que la condition limite en $x=0$ est vérifiée.

A.15 Déterminer alors complètement la fonction $p(x,t)=f(x)\cdot\cos(\omega t)$ à l'aide des grandeurs ρ_0, u_1 et c (on pourra se servir de la question **A.5**). En déduire aussi que seules des ondes stationnaires de pulsations bien particulières peuvent exister dans la clarinette.

A.16 Donner l'expression de la fréquence f_1 du mode fondamental existant dans la clarinette en fonction de c et L_{cla}. Donner aussi l'expression de la fréquence du premier harmonique.

A.17 La musique occidentale est basée sur la gamme *tempérée chromatique* suivante :

Do Do# Ré Ré# Mi Fa Fa# Sol Sol# La La# Si Do

Quand on passe du premier Do au deuxième Do, on dit qu'on est passé à l'octave (la fréquence de la note émise est multipliée par 2). En admettant qu'entre deux notes consécutives la fréquence est toujours multipliée par le même facteur *a*, évaluer ce facteur en l'écrivant sous la forme d'une puissance de 2.

A.18 Sur la clarinette, il existe une clé au niveau du pouce appelée clé de douzième qui permet d'enlever l'émission du mode fondamental, mais qui ne compromet pas l'émission du premier harmonique. Quand tous les trous de la clarinette sont bouchés et que l'on n'active pas la clé au niveau du pouce, on émet un son grave qui correspond à *Ré* (son réel entendu par une oreille). On active la clé, on émet alors un son plus aigu : par combien est multipliée la fréquence ? En déduire la note réelle entendue par une oreille.

ONDES STATIONNAIRES DANS UN SAXOPHONE SOPRANO

Tous les trous du saxophone sont bouchés. Le saxophone soprano est formé par un tube conique de hauteur L_{sax}, d'origine O et d'angle au sommet α.

A.19 Calculer la section $S(x)$ en fonction de x et de α.

A.20 Montrer alors que l'équation **E.1** obtenue à la question **A.7** s'écrit aussi :

$$\frac{\partial^2 p(x,t)}{\partial t^2}=c^2\frac{1}{x}\left(\frac{\partial^2\left(x\cdot p(x,t)\right)}{\partial x^2}\right)$$

A.21 On effectue le changement de variable suivant : $\Pi(x,t)=x\cdot p(x,t)$. Préciser l'équation vérifiée par $\Pi(x,t)$. Quelles sont les conditions aux limites (en $x=0$ puis en $x=L_{sax}$) pour $\Pi(x,t)$?

A.22 On recherche une solution stationnaire pour $\Pi(x,t)$ sous la forme $h(x)\cdot\cos(\omega t)$.

Préciser l'équation vérifiée par *h(x).*

A partir des conditions aux limites, montrer que $h(x)$ est de la forme $h(x)=E\sin(kx)$.

En déduire que seules des ondes stationnaires de pulsations particulières à déterminer peuvent être engendrées dans le saxophone.

A.23 Tous les trous du saxophone sont bouchés : tout le tube est alors le siège d'une onde stationnaire. Donner l'expression de la fréquence f_1 du mode fondamental existant dans le saxophone soprano en fonction de c et L_{sax}. Donner aussi l'expression de la fréquence du premier harmonique. Comparer au cas de la clarinette.